

Les enfants nés grands prématurés présentent des difficultés émotionnelles en lien avec des difficultés de contrôle volontaire du comportement

Des difficultés émotionnelles sont présentes à 3.5 ans chez les enfants nés grands prématurés et seraient liées à une plus grande difficulté à contrôler volontairement les comportements (comparé aux enfants du même âge mais nés à terme). C'est ce que vient de montrer un groupe de recherche composé de médecins et de psychologues du Service Développement et Croissance des hôpitaux universitaires de Genève (HUG), de l'unité de développement du centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) de Lausanne, et de chercheurs de l'Unité de Psychologie Clinique et Neuropsychologique de l'Enfant (UPCNE) et du Laboratoire d'étude du développement Sensori-Moteur Affectif et Social (SMAS) de la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (FAPSE) de l'Université de Genève. Ces résultats ont été publiés le XX dans la revue *Early Human Development*, et ils soulignent en outre l'intérêt de construire des méthodes d'intervention précoce basées sur une meilleure compréhension des relations entre capacités cognitives et émotionnelles.

Nous savions déjà que les enfants nés grands prématurés présentaient plus de risques que ceux nés à terme de développer des difficultés cognitives et comportementales qui peuvent persister à l'âge scolaire, pendant l'adolescence et même à l'âge adulte. En revanche, les signes précurseurs et les facteurs à l'origine de ces difficultés, ainsi que leur évolution avec l'âge sont encore mal connus. C'est ce qu'a souhaité investiguer une équipe de médecins et de psychologues des Hôpitaux Universitaires de Genève et de Lausanne, en collaboration avec des équipes de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Genève. Pour cela, ils ont comparé au même âge (42 mois) les comportements de 41 enfants nés grands prématurés (< 29 semaines d'âge gestationnel) et de 47 enfants nés à terme lors d'une série d'épreuves neuropsychologiques mesurant leur niveau de compréhension émotionnelle, leur réactivité et leur régulation face à des situations émotionnelles, ainsi que leur attention et leurs capacités de contrôle et d'inhibition. Ainsi, les enfants étaient testés lors d'épreuves telles que : 1) Identifier des expressions émotionnelles ou attribuer des émotions à des personnages en contexte social ; 2) Faire face à un personnage portant un masque inquiétant (réaction à la peur) ; 3) Devoir ouvrir une boîte contenant un biscuit mais fermée par un cadenas pour lequel l'enfant possède les mauvaises clefs (réaction à la frustration) et 4) Faire la statue sans parler, ni ouvrir les yeux, ou faire tenir un bonbon sur sa langue le plus longtemps possible sans le manger (contrôle/inhibition).

Les objectifs de cette recherche étaient tout d'abord d'examiner si les capacités de compréhension et de régulation émotionnelles, ainsi que les capacités de contrôle volontaire étaient altérées chez les enfants de 42 mois nés grands prématurés par rapport à leurs pairs nés à terme, et de déterminer ensuite dans quelle mesure les difficultés émotionnelles et cognitives sont liées.

Les résultats montrent que les enfants nés grands prématurés présentent des scores plus élevés de frustration et de peur, sont moins précis lorsqu'ils doivent nommer des expressions faciales émotionnelles, et ont des performances d'inhibition inférieures à celles du groupe d'enfants nés

à terme. Cependant, la prématurité ne semble pas affecter la capacité à attribuer une expression émotionnelle à un personnage dans un contexte social, ni les capacités d'attention sélective. De plus, des liens significatifs (corrélations positives) entre les capacités cognitives (contrôle volontaire) et les capacités émotionnelles ont été mises en évidence. En conclusion, les résultats suggèrent que ces difficultés sont liées et leur présence en bas âge dans le développement souligne la nécessité d'interventions précoces basées sur une meilleure compréhension de la relation entre difficultés émotionnelles et cognitives.

Référence:

Arnaud, W., Theurel, A., Borradori Tolsa, C., Lejeune, F., Fernandes, L., van Hanswijck de Jonge, L., Monnier, M., Bickle Graz, M., Barisnikov, K., Gentaz, E. & Hüppi, P. (in press/2014). Emotional and effortful control abilities in 42-month-old very preterm and full-term children. *Early Human Development*.

Ces recherches ont pu être conduites grâce aux soutiens de la Fondation Leenards (Prix Leenards 2007), du Fonds National Suisse de la recherche scientifique et la Fondation PrimEnfance.